




Méditation-Prière-Mercredi 05.07.2023

13^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Genèse 21 3, 8–21](#)
Psaume :  [Psaume 34 7–8, 10–13, 16–17](#)
Évangile :  [Matthieu 8 28–34](#)

Lecture du livre de la Genèse Gn 21, 5.8-20

Abraham avait cent ans quand naquit son fils Isaac.
L'enfant grandit, et il fut sevré.

Abraham donna un grand festin le jour où Isaac fut sevré.
Or, Sara regardait s'amuser Ismaël,
ce fils qu'Abraham avait eu d'Agar l'Égyptienne.

Elle dit à Abraham :

« **Chasse cette servante et son fils ;**

car le fils de cette servante
ne doit pas partager l'héritage de mon fils Isaac. »

*Cette parole attrista beaucoup Abraham,
à cause de son fils Ismaël,
mais Dieu lui dit :*

« Ne sois pas triste à cause du garçon et de ta servante ;
écoute tout ce que Sara te dira,
car c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom ;
mais je ferai aussi une nation du fils de la servante,
car lui aussi est de ta descendance. »

Abraham se leva de bon matin, il prit du pain et une outre d'eau,
il les posa sur l'épaule d'Agar,
il lui remit l'enfant,
puis il la renvoya.

Elle partit et alla errer dans le désert de Bershéba.

Quand l'eau de l'outre fut épuisée,
elle laissa l'enfant sous un buisson,
et alla s'asseoir non loin de là,
à la distance d'une portée de flèche.

Elle se disait :

« **Je ne veux pas voir mourir l'enfant !** »

Elle s'assit non loin de là.

Elle éleva la voix et pleura.

Dieu entendit la voix du petit garçon ;
et du ciel, l'ange de Dieu appela Agar :

« Qu'as-tu, Agar ?

Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix du petit garçon,

sous le buisson où il était.

Debout ! Prends le garçon et tiens-le par la main,
car je ferai de lui une grande nation. »

Alors, **Dieu ouvrit les yeux d'Agar,
et elle aperçut un puits.**

Elle alla remplir l'outre et fit boire le garçon.

Dieu fut avec lui,

il grandit et habita au désert, et il devint un tireur à l'arc.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il y a des jalousies et des rivalités, des préoccupations d'héritage créant des conflits.

C'était pourtant Sara qui avait poussé son mari dans les bras de sa servante pour qu'il ait un descendant mais une fois qu'elle a enfanté son enfant la jalousie l'envahit et pour la servante et pour le fils né de celle-ci.

On se croirait dans notre monde d'aujourd'hui.

Souvent nous aussi, nous sommes victime des jalousies qui nous envahissent et des complexités relationnelles de domination.

Abraham est sous tension mais Dieu lui fait signe en affirmant qu'aussi bien l'un que l'autre de ses fils seront à la tête d'une grande nation.

Abraham succombe à la pression de Sara et renvoie Agar avec Ismaël. Mais il prévoit un minimum pour leur survie. On dirait aujourd'hui : une séparation qui a l'air de bien se passer.

Elle part errer dans le désert.

Combien de séparations ne nous plongent pas dans un désert ? dans une errance ?

Elle CRIE vers Dieu, qui Lui, entend sa peine. Et puis ses yeux s'ouvrent et elle aperçoit un puits.

Elle a du prendre de la distance pour s'apaiser, reprendre courage et se remettre en marche, distance aussi pour s'apaiser grâce à l'intervention d'un tiers dans lequel elle rencontre Dieu.

Et le garçon ne se laisse pas écraser par le désert mais se laisse HABITER par ce désert et l'habite.

Demandons la grâce d'être libéré de nos jalousies et de trouver la force d'habiter nos déserts.

Demandons la grâce de crier vers Dieu dans nos déserts et d'ouvrir nos cœurs et nos yeux pour détecter et accueillir ses réponses.

Demandons pour nous, et les uns pour les autres, la grâce de la confiance dans la difficulté, car Dieu entend le cri du pauvre et de l'éprouvé.

Donne-nous Seigneur d'agir comme Abraham pour garder une paix dans nos relations.

Ps 33 (34), 7-8, 10-11, 12-13

**R/ Un pauvre crie ;
le Seigneur entend.** (33, 7a)

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.
L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.

Saints du Seigneur, adorez-le :
rien ne manque à ceux qui le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi,
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
Qui donc aime la vie
et désire les jours où il verra le bonheur ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 8, 28-34

En ce temps-là,
comme Jésus arrivait sur l'autre rive,
dans le pays des Gadaréniens,
deux possédés sortirent d'entre les tombes à sa rencontre ;
ils étaient si agressifs
que personne ne pouvait passer par ce chemin.
Et voilà qu'ils **se mirent à crier** :
« Que nous veux-tu, Fils de Dieu ?
Es-tu venu pour nous tourmenter avant le moment fixé ? »
Or, il y avait au loin un grand troupeau de porcs
qui cherchait sa nourriture.
Les démons suppliaient Jésus :
« Si tu nous expulses,
envoie-nous dans le troupeau de porcs. »
Il leur répondit :
« Allez. »
Ils sortirent et ils s'en allèrent dans les porcs ;
et voilà que, du haut de la falaise,
tout le troupeau se précipita dans la mer,
et les porcs moururent dans les flots.
Les gardiens prirent la fuite
et s'en allèrent dans la ville annoncer tout cela,

et en particulier ce qui était arrivé aux possédés.
Et voilà que toute la ville sortit à la rencontre de Jésus ;
et lorsqu'ils le virent, les gens le supplièrent
de partir de leur territoire.

Ces possédés sont des vivants se comportant comme des morts rodant sur la terre.
Tout est ambigu en eux. D'un côté ils **crient** vers Jésus et de l'autre ils se sentent
menacés par Lui.

*Laissons-nous libérer par le Christ de tout ce qui est mortifère en nous et rendons
grâce pour toutes les petites et grandes libérations qui se manifestent en nous.*

*Que ces libérations fortifient nos liens avec le Christ et avec nos frères et sœurs
plutôt que de nous enfermer de nouveau dans des registres de peur.*

Bel été.

Dora Lapière.